



A la rentrée d'août 2014, les écoliers de Romanel-sur-Morges bénéficieront d'un second pavillon, qui ressemblera à l'actuel (médaillon). Le nouveau bâtiment prendra la place des terrains de sport qui seront, selon le plan, déplacés et orientés différemment. PHOTO: CÉLINE REUILLE. PLAN: BUREAU ENSEMBLE

## ROMANEL-SUR-MORGES Les villageois ont découvert le futur bâtiment scolaire. Extension du collège du Forvey

FABIENNE MORAND  
fmorand@lacote.ch

Une cinquantaine d'habitants de Romanel-sur-Morges se sont retrouvés, mercredi soir, à la salle du Conseil. Les villageois étaient conviés, par la Municipalité, à une séance d'information publique. Au menu: la présentation de l'extension du collège du Forvey. «C'était une volonté de la Municipalité de vous présenter les plans et de pouvoir répondre à vos questions», a annoncé d'emblée le syndic, Pierre Lanthemann.

Le bâtiment scolaire actuel a été construit il y a un peu plus de vingt ans. Dans les plans d'alors, l'extension était déjà prévue. «C'est une directive du Conseil d'Etat d'avoir six classes par site et non quelques classes par village», ajoute le syndic. Car les enfants, de moins de 10 ans, d'Aclens, Bremblens et Romanel-sur-Morges, sont actuellement répartis entre ces trois villages. Le site de Romanel-sur-Morges, ayant déjà plus d'une classe et le terrain à disposition, a été choisi comme pour regrouper les élèves. «Mais ce n'est pas un choix qui a été pris à la légère, précise la municipale de l'instruction publique, Isabelle Bonvin. C'est le fruit de nombreuses discussions avec nos confrères des deux autres communes.»

Après une présentation des architectes du bureau Ensemble –

Jean-Michel Sulmoni était déjà présent pour la première construction du collège du Forvey il y a vingt ans –, l'heure des questions est arrivée. Et ce n'est pas le bâtiment qui a le plus nourri les conversations, mais les problèmes, actuels et futurs, de circula-

automobilistes se parqueront n'importe où»: telles ont été quelques-unes des remarques faisant suite à la présentation des plans du futur centre scolaire.

La création d'une zone «dépose-minute» et de vingt places de parc semble effrayer les voi-

ra tout le monde. Ce qui signifie, les villageois et les bordiers aussi!»

### Et le collège, finalement?

Le futur bâtiment sera implanté où se situent les terrains de sport. «Le pavillon aura le même volume et la même hauteur que l'actuel, mais il n'y aura pas de sous-sol ni de combles», a expliqué l'architecte Jean-Michel Sulmoni. Afin d'éviter de devoir enlever sa doudoune pour passer d'un pavillon à l'autre, un pontage sous la forme d'une galerie de lumière sera créé. Selon le projet, les aménagements extérieurs seront déplacés. Ce qui sera le cas des terrains de football et de basket. La place de jeu ne sera pas touchée et la pétanque légèrement déplacée. La mise à l'enquête devrait débuter d'ici deux à trois semaines. ●



«On n'a pas forcément pensé à tout. Cette séance est prévue pour vous écouter.»

PIERRE LANTHEMANN SYNDIC DE ROMANEL-SUR-MORGES

tion au chemin du Tombex. En effet, seul le bus scolaire, les enseignants et les bordiers seront, dès août 2014, autorisés à rouler sur le chemin du Forvey. Cette restriction sera en vigueur uniquement durant les heures d'école. Le but étant d'augmenter la sécurité des écoliers, puisque Romanel-sur-Morges, à terme, accueillera uniquement les 4-8 ans.

### Cette chère voiture

«Il est déjà difficile de croiser sans mordre sur les bords du chemin du Tombex»; «les gens roulent trop vite»; «les mamans qui amènent leurs enfants en voiture iront tourner dans notre allée privée»; «les

sins, qui craignent une augmentation du trafic, mais également l'utilisation de leur entrée privée pour manœuvrer. Finalement, les architectes et la Municipalité ont déclaré avoir entendu les remarques et en tiendront compte pour la réalisation des plans finaux. «On n'a pas forcément pensé à tout. Cette séance est prévue pour vous écouter et prendre des notes, a répété Pierre Lanthemann. Mais je rappelle qu'il y a un service de bus qui est organisé pour transporter les élèves.» Avant d'ajouter avec le sourire: «Si la Commune devait amender les parents qui amènent leur enfant en voiture et qui ne respectent pas les zones de parcage et la vitesse, elle verbalise-

### MORGES

## Le cirque Coquino rêve de s'offrir un vrai chapiteau



A l'aise au grand trapèze dans les arbres du parc de l'Indépendance, cette jeune acrobate exercera peut-être bientôt son art sous chapiteau. DR

«Un rêve d'enfant ou une folie»: Frédéric Klink, fondateur et directeur de l'école de cirque morgienne Coquino, commente ainsi le projet que cette dernière entend concrétiser en 2013: l'achat d'un chapiteau. «Je pense que ce sont les enfants qui m'en ont mis l'idée dans la tête depuis longtemps. Ils sont si passionnés et si enthousiastes qu'on n'a pas envie de les décevoir. Il n'est jamais trop tard, dès lors, pour rêver.»

Plus prosaïquement, disposer de sa propre tente devrait permettre à Coquino de remédier à la fin récente de sa collaboration avec le cirque Starlight, qui, jusque-là, mettait, contre location, ses installations à disposition des jeunes saltimbanques. Dotée d'une arène de 22 mètres de diamètre, pour une hauteur de 12 mètres, la structure, commandée à un fabricant italien, opérationnelle dès juin, «offrira

les technologies les plus récentes, notamment s'agissant de la sécurité», explique Frédéric Klink. Elle sera aussi aisément montable et démontable. Trois cents spectateurs trouveront place à l'intérieur. Le lieu accueillera les spectacles et les entraînements.

Sur le plan financier, les organisateurs espèrent couvrir la facture de 230 000 francs grâce au sponsoring, avec déjà des résultats: 60 000 francs de la Loterie romande et un don de Medtronic. Deux destinataires entre autres d'un appel de fonds, orné de références illustres, telles Franco et Frédy Knie junior ou le clown Dimitri, louant le travail accompli depuis 1998 par Frédéric Klink et 25 enseignants, au profit de 500 élèves, fréquentant cours réguliers et stages, et de 200 autres qui découvrent le cirque dans le cadre scolaire, en particulier à Saint-Prex. ● MR



Devant le camion de Coquino, Frédéric Klink, porté à bout de bras par les monitrices: (de g. à dr.) Morgane, Estelle, Lucie et Marine. SAMUEL FROMHOLD

## MORGES Le règlement du Musée militaire vaudois a changé.

# Structure remaniée au château

Le règlement du Musée militaire vaudois, au château de Morges, a été modifié: la présidence de la commission du musée sera assurée par le chef du service en charge des affaires militaires, Denis Froidevaux, et non plus par Jacqueline de Quattro, cheffe du Département de la sécurité et de l'environnement.

Le Conseil d'Etat a aussi nommé les membres de cette commission pour la nouvelle législature. Celle-ci se compose de Denis Froidevaux, chef du Service de la sécurité civile et militaire, d'Albert Dutoit, responsable de l'arsenal et conservateur du Musée militaire vaudois, du syndic de Morges, Vincent Jaques, des président et

vice-président de l'Association des amis du musée, Martin Chevallaz et Daniel Grin, de Richard Gaudet-Blavignac, conservateur du Musée militaire genevois, de l'ancien juge Laurent de Mestral, du collectionneur Vésale van Ruymbeke et d'Alexandre Beau, colonel EMG, commandant de la Place d'Armes de Bière. ● COM

PUBLICITÉ

ECOLE MOSER  
GENÈVE | NYON | BERLIN

DU PRIMAIRE  
À LA MATURITÉ SUISSE

SOIRÉE D'INFORMATION  
MARDI 22 JANVIER À 18H

4-6, avenue Reverdil - Nyon

NEW  
BILINGUAL  
SECTION:

FRENCH /  
ENGLISH

www.ecolemoser.ch